

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 119 (2024)
Heft: 1: Biodiversität im Siedlungsraum = La biodiversité dans l'espace urbain

Artikel: Weg mit den Gartenzäunen = En finir avec le chacun pour soi
Autor: Kunz, Stefan
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1063394>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

WEG MIT DEN GARTENZÄUNEN EN FINIR AVEC LE CHACUN POUR SOI

«Ein Verein macht aus dem Birsufer einen Central Park», titelt die *NZZ* zur diesjährigen Wakkerpreisträgerin. Im Zentrum der Auszeichnung stehen Menschen, die sich kennen, austauschen und kantons- und gemeindeübergreifend guten Städtebau betreiben.

Es ist diese gute Zusammenarbeit, die an der Medienkonferenz zum Wakkerpreis am 9. Januar spür- und erlebbar ist. Der Anlass findet in der Mediathek der Schule für Gestaltung im Dreispitz statt, hoch über den Dächern der Birsstadt. Um 10.15 Uhr geht die News über den Äther raus in die Schweiz. Vor Ort mit dabei sind die Birsstadt-Leute. Sie hören zu, geben Interviews und nutzen die Pausen, um sich über dies und das, was in «ihrer» Stadt vor den Toren Basels so läuft, auszutauschen. Ein eingespieltes Team, das seit Jahren gewohnt ist, gemeinsam Probleme zu lösen.

Um 12 Uhr gehts zum gemeinsamen Mittagessen in einem Restaurant, das die rasante Transformation im ehemaligen Zollfreilager als Chance nutzt und in einem Zeugnis der Industriegeschichte ihre Gäste verwöhnt. Man kennt und schätzt sich. Mit am Tisch der Präsident des Baselbieter Heimatschutzes. Über die Jahre ist ein vertrauensvolles Miteinander entlang der Birs entstanden. Eine zentrale Voraussetzung, gute Baukultur zu schaffen.

Am Abend dann der grosse Liveauftritt in *Schweiz Aktuell*. Auch hier: Gut organisiert, liefert die Geschäftsführerin des Vereins Blumen und Köstlichkeiten aus der Region ins Leimgruberhaus, einem Kultur- und Begegnungszentrum im Herzen von Reinach. Um 18.30 Uhr treffen die ersten Gäste ein. Aus allen Gemeinden kommen sie dazu. Der zuständige Regierungsrat begleitet vom Kantonsplaner darf nicht fehlen. Um 19.12 Uhr gehts los mit der Direktübertragung des Schweizer Fernsehens in die warmen Stuben von rund 400 000 Schweizerinnen und Schweizern. Der Moderator und die Kameramänner bewegen sich gekonnt durch die Gästeschar, die in der Zwischenzeit über 50 Personen umfasst.

Dann um 19.30 Uhr weicht die Spannung einer gemütlichen Atmosphäre. Der Vorsitzende des Vereins dankt im Namen des Vorstandes allen für das riesige Engagement. Ein intensiver Tag neigt sich dem Ende entgegen. Alle greifen sich unter die Arme und helfen beim Aufräumen. Teamarbeit für eine attraktive Birsstadt. Das hat unseren «Oskar der Baukultur» verdient. ■

«Une association transforme les rives de la Birse en Central Park», titrait la *NZZ* sur le Prix Wakker de cette année. Cette distinction met à l'honneur des personnes qui se connaissent, échangent et pratiquent un urbanisme de qualité par-delà les frontières communales et cantonales. Cette remarquable collaboration était évidente lors de la conférence de presse du 9 janvier.

Rendez-vous a été donné dans la médiathèque de l'École d'arts appliqués du Dreispitz dominant les toits de la Birsstadt. À 10h15, la nouvelle est diffusée dans toute la Suisse.

Les représentants de la Birsstadt sont présents. Ils écoutent, donnent des interviews et utilisent les pauses pour s'entretenir en aparté sur tel ou tel sujet à propos de «leur» ville, aux portes de Bâle. Une équipe bien rodée, habituée depuis des années à résoudre les problèmes en commun.

Vers 12h00, le repas se prend dans un restaurant qui a saisi l'occasion de la transformation rapide de l'ancien port franc et reçoit ses clients dans un témoin de l'histoire industrielle. On se connaît et on s'apprécie.

À la table se trouve également le président de la section Bâle-Campagne de Patrimoine suisse. Au fil des ans, une relation faite de confiance s'est instaurée le long de la Birse. Une condition essentielle pour une culture du bâti de qualité.

Le soir, place au grand direct de l'émission *Schweiz Aktuell* de SRF. Tout est bien organisé: la directrice de la Verein Birsstadt livre des fleurs et des spécialités de la région à la Leimgruberhaus, un centre culturel et de rencontre au centre de Reinach. Les premiers invités arrivent vers 18h30. Ils viennent des différentes communes. Pas question non plus que le conseiller d'État responsable et l'aménagiste cantonal manquent à l'appel. À 19h12, c'est le passage à l'antenne de la télévision alémanique qui est suivi par quelque 400 000 téléspectateurs. Le présentateur et les cameramen se déplacent habilement parmi les hôtes, une cinquantaine de personnes sont maintenant sur place.

Vers 19h30, l'atmosphère se fait plus détendue. Au nom du comité, le président de l'association remercie chacun pour son engagement. Une journée intense prend fin. Tout le monde donne un coup de main pour ranger. Un travail d'équipe pour une Birsstadt attractive. C'est ce qui lui vaut notre «Oscar de la culture du bâti». ■

Sophie Steger



Stefan Kunz

Geschäftsführer Schweizer Heimatschutz